

## Journée de la Résistance

# Toulouse, terre de combats pour les résistants dès 1940



Via son réseau Françoise, la Toulousaine Marie-Louise Dissard récupère les alliés de la France entière et les dirige via l'Espagne et l'Afrique du Nord, en Angleterre. /s.d. Archives dép.31, 44 J 53

l'essentiel

Dans la continuité de la Journée de la Résistance qui avait lieu cette semaine, attendons-nous sur l'ouvrage d'une historienne mettant en lumière les résistants de la première heure, parmi eux, beaucoup de Toulousains.

Sortir de l'ombre les « anonymes » de la Résistance, « ces héros de la première heure qui ont osé agir en rejetant la collaboration avec l'Allemagne », et dont les manuels d'histoire n'ont pas retenu le nom. C'est l'objectif que s'est fixé Limore Yagil, historienne israélienne spécialiste de l'Occupation. Dans « Les anonymes de la Résistance en France (1940-1942) », sorti récemment, une foule de ces héros anonymes est exhumée. Des résistants qui ont agi dès le début de l'occupation « contrairement à

une idée avancée pendant des années dans l'historiographie française ». Sans eux, assure-t-elle, « on peut supposer que l'unification de la Résistance en 1943, aurait été ralentie et son soutien au sein de la population plus réduit ».

La Résistance dans le Midi-Toulousain est abordée à plusieurs reprises dans l'ouvrage de l'historienne. « C'est une région où la population se soucie depuis des années du sort des réfugiés espagnols, elle est proche des Pyrénées, et donc de la frontière avec l'Espagne, où sont installés les premiers camps d'internement, explique Limore Yagil. Toulouse est aussi un centre universitaire et intellectuel. Très tôt, des engagements ont lieu en faveur des réfugiés et notamment des Juifs. Impossible bien sûr de lister

**Marie-Louise Dissard, alias « Françoise » a fait passer la frontière à plus de 500 aviateurs alliés**

tous les résistants de la première heure. Parmi les plus connus ayant œuvré dans la région, on peut citer Marie-Louise Dissard, alias « Françoise », qui parvient malgré un âge avancé à faire passer la frontière espagnole à plus de cinq cents aviateurs alliés ; ou encore Silvio Trentin, brillant universitaire italien, dont la librairie située rue du Languedoc, devint un lieu de rencontre de l'intelligentsia toulousaine. Parmi les moins connus, évoquons Maurice Dide, médecin et librettiste, qui met

en place en juillet 1940, à Toulouse, une filière pour faire passer les officiers anglais en Espagne, puis en Angleterre. Autre figure héroïque au destin exceptionnel : Ariane Fixman-Knout. Fille du grand compositeur Scriabine, la jeune femme se convertit au judaïsme en

repères

2

**JUIN > réouverture du Musée de la Résistance.** A peine ouvert, après des années de travaux, il avait dû refermer ses portes. Il accueillera le public à partir de mardi.

« Toulouse est un centre universitaire et intellectuel. Très tôt, des engagements ont lieu en faveur des réfugiés. »

Limore Yagil, historienne spécialisée dans la période de l'Occupation et de l'histoire du sauvetage des Juifs.

1940, et épouse le poète David Knout. Tous deux seront à l'origine de l'organisation secrète l'Armée juive. Dès 1942, elle fait passer en Espagne des centaines de Juifs, fournit des faux papiers, et participe aux combats de la Libération. Les histoires de ces résistants et celles de dizaines d'autres sont à découvrir dans le livre de Limore Yagil, mais aussi au musée de la Résistance et de la Déportation. Il rouvrira ses portes le 2 juin. Dans la continuité de la Journée de la Résistance du 27 mai, le musée a réalisé une vidéo mettant en lumière plusieurs résistants toulousains. Elle est à découvrir sur le réseau social Facebook.

Julie Philippe  
@Julie\_Philippe\_

## Covid-19 : où aller consulter en Haute-Garonne



Compte-tenu de la faible circulation du virus, les centres Covid-19 du département n'ouvrent pour l'instant plus le week-end et les jours fériés. Les patients sont pris en charge par les médecins de la permanence de soins. /Photo DDM, Nathalie Saint-Affre, illustration.

Les médecins du département s'organisent pour la prise en charge des patients infectés par le coronavirus COVID-19. Des lieux dédiés à cet accueil sont ouverts.

**Se renseigner auprès de son médecin traitant qui oriente. Ne pas se rendre directement sur place. Hors Covid, les consultations restent possibles auprès de son médecin traitant. Vérifier également les horaires de consultation qui sont susceptibles de changer.**

**Pas d'ouvertures le week-end et les jours fériés**

Depuis le samedi 30 mai, les centres dédiés Covid-19 ne sont plus ouverts les samedis, dimanches et jours fériés. Les patients sont invités à téléphoner au 39 66 numéro dédié à la permanence des soins. Un médecin les orientera en cas de suspicion de Covid-19.

À Toulouse, les maisons médicales de garde et SOS médecins fonctionnent. **Sos médecin 31** : 24h/24, Tel : 05 61 33 00 00 pour Toulouse et son agglomération, 24 heures d'Espagne.

**Maison médicale de garde, Toulouse La Grave**, Cité de la santé, place Lange, métro St Cyprien-République ; le samedi de 12 heures à minuit, le

dimanche et les jours fériés de 8 heures à minuit ; Tel :

05 61 59 22 12

**Maison médicale de garde de La Faourette**, 142 rue Henri Desbals, le samedi de 14 heures à minuit, les dimanches et jours fériés de 8h30 à 13 heures et de 15 h à minuit ; Tél 05 62 88 01 21

**Mode d'emploi**

En cas de symptômes connus actuellement (fièvre, toux, gêne respiratoire, douleur thoracique, symptômes grippaux mais aussi troubles digestifs et perte d'odorat/goût), appeler en priorité le médecin traitant (ou le 39 66 les week-ends et jour fériés) qui pourra orienter vers les unités COVID-19.

En cas de symptômes plus aigus, notamment une détresse respiratoire, contacter le 15. Pour tous les autres motifs de consultation, contacter son médecin traitant (ou le 39 66 les week-ends et jours fériés). Pour tout renseignement lié à la prise d'un médicament, le Centre Régional de Pharmacovigilance (CRPV) et d'information sur le médicament du CHU de Toulouse vous répond du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures au 05 61 25 51 12

## innovation

# Santé : une société toulousaine veut développer le numérique

**TOULOUSE/** « Limiter les échanges et simplifier le parcours de soins à l'aide d'ordonnances numériques. » Deux objectifs que la start-up toulousaine MonOrdo s'efforce de mettre en application depuis un an. « Le papier n'est plus adapté à ces nouveaux parcours et pose des problèmes de sécurité et de transmission de l'information, explique Najji Benzekri, associé fondateur. Grâce à notre système, l'ordonnance part directement à la Sécurité sociale. Une technologie qui rend la falsification des ordonnances impossible et permet au patient de gagner en contrôle sur ses données médicales. »

Pour résumer, le concept de MonOrdo est de faire circuler les prescriptions médicales du médecin au mobile du patient, puis du mobile du patient à la pharmacie. Outre la fin des 500 millions d'ordonnances im-



Naji Benzekri (à gauche) et ses associés ont lancé leur start-up l'an dernier. /DR

primées chaque année en France, la jeune société toulousaine souhaite plus largement « créer un écosystème de santé ». « Nous sommes en train d'ouvrir notre système à d'autres documents de santé :

les arrêts de travail ou les examens cliniques par exemple. » Déployée depuis peu, MonOrdo compterait déjà une centaine d'utilisateurs.

L'équipe d'une dizaine de personnes espère recruter de nou-

## SANTÉ HIGH-TECH

Dans le domaine de la santé, les start-ups sont nombreuses à Toulouse. Par solidarité, la majorité d'entre elles ont offert leurs services pendant le confinement. Citons par exemple Medelse qui permet de rechercher du personnel pour les établissements de santé, ou encore Kaduceo, spécialisée dans l'analyse des parcours de soins, quant à My-FeelBack, elle propose aux services de santé la création d'un questionnaire de diagnostic pour filtrer les demandes.

veaux membres cette année. MonOrdo recherche notamment des développeurs et des spécialistes du commerce numérique. L'application mobile dédiée aux patients est gratuite.

Julie Philippe

Plus d'infos : monordo.com.

## covid-19

# Masques : près de 400 appels par jour

**TOULOUSE/** Après la distribution par la Poste, du 11 au 26 mai, des masques en textile commandés par la mairie de Toulouse, les habitants restent nombreux à ne pas avoir reçu cette protection. Depuis mardi et la mise en place d'un téléservice à Allô Toulouse, les appels téléphoniques se multiplient. Selon la mairie, Allô Toulouse a reçu 388 appels mardi, puis quasiment autant, 381 exactement, mercredi.

Au total, 480 000 masques ont été commandés par la mairie pour les Toulousains. La Poste a indiqué avoir eu 4 % de retour. Il reste donc un volant de masques disponibles. Pour tous les Toulousains qui n'ont pas reçu le leur, il faut donc s'adresser à Allô Toulouse (05.61.222.222). Un rendez-vous sera fixé pour venir rechercher le masque. Toulouse et les 36 autres com-



Les masques distribués par la mairie. /Photo DDMX, de Fenoyl

munes de la Métropole se sont associées pour acheter des masques, une décision qui avait été prise en vue du déconfinement. Les masques sont notamment obligatoires dans les transports en commun du réseau de Tisséo et les trains.